

La Semaine de ski à Châtel du 15 au 22 Mars 2014

=====

Si pour ce séjour nous avons bénéficié d'une météo exceptionnelle tout comme des conditions de neige formidable, il n'en fut pas de même pour le déroulement de notre séjour.

Pour la 1^{er} fois nous avons pu rejoindre l'équipe le samedi soir au lieu du dimanche midi. Nous arrivons à Morgin avec la neige et il neigera toute la nuit, Ria nous a préparé un bon spaghetti, un coup de rouge, que ferons nous demain ?

Nous optons ensemble pour une mise en jambes à Super Châtel.



Au matin le ciel est dégagé et il y a une bonne couche de neige fraîche après le petit déjeuner le soleil se pointe sur les cornettes de Bise, bonne augure pour une belle journée de ski, ce qui se réalisa. La petite fille de Ria suit les cours et passera son flocon à la fin de la semaine.

Nous les plus âgés profitons au maximum de notre Ski-Passe gratuit. Voilà déjà le dimanche

terminé, après l'apéro et un bon souper voyons le programme pour demain on annonce du beau temps.

En route pour Avoriaz, départ à l'ouverture des remontées mécaniques, changement à plaine Drance, montée sur la ligne de crêtes et la grande descente vers



le Lindaret sur une piste légèrement gelée, mais damée comme un billard et un soleil éblouissant, nous écumons les pistes d'Avoriaz, tout le monde est en forme, ça dévale. Je teste des nouveaux skis que j'ai loués, quel changement avec mes vieux Rossignol, cela tourne tout seul.



Début d'après midi rendez vous chez Crépy pour manger un bout, la terrasse est comble avec le bon soleil, nous n'avons plus l'envie de nous remettre en route. Certains rechaufferont les skis, d'autres descendront à leur aise pépères. Mardi toujours le grand beau, on remet Avoriaz

au menu, départ matinal, la piste est bien gelée, il faut contrôler sa vitesse, nous avons l'habitude de nous regrouper après chaque tronçon, aux 2/3 de la descente, en nous rejoignant, Tamara la fille de Ria, me dit que Jacques est tombé et s'est fait mal, mais au bout de quelques minutes

il nous rejoint à ski, cela nous rassure ce n'était pas bien grave et reprenons la descente. Au pied de la piste, Jacques décide d'arrêter, il a trop mal, il nous attendra chez Crépy à midi et reprend le télésiège avec Jean Paul direction Châtel, il descend à ski jusque plaine Dranse aidé par Jean Paul. Il s'installe dans



une chaise longue au soleil et attend notre retour. Nous le rejoindrons, vers midi, je lui conseille de descendre en télésiège avec moi Jusqu'en bas où nous avons la voiture et d'aller au médecin.

Le fait d'être resté immobile si longtemps, il n'arrive plus à se relever, ni même à faire quelques pas soutenu de chaque côté.

Une secouriste vient nous trouver et pose des questions très précises sur le problème et nous conseille fermement de descendre en civière traineau, elle prend l'affaire en main avec beaucoup de gentillesse, appelle des collègues en 10 minutes Jacques est sanglé,

posé sur un matelas gonflable, une ambulance attend au pied de la piste, le médecin radiologue nous attend à la chapelle d'Abondance, et les sauveteurs descendent la piste rouge à bonne allure, je suis à ski, quels pros.

Une telle vitesse malgré le traîneau, c'est des as, et quelle organisation. Noelle et Jean Paul arrivent à la Chapelle en même temps que Jacques avec l'ambulance, il est pris en charge par le radiologue tout de suite.

Nous sommes dans la salle d'attente à trois, plus les deux ambulanciers, le médecin va de son cabinet à son bureau en parlant tout seul et plus d'une fois « je ne comprends pas dit-il ? ».

Au bout d'un moment, il renvoie les ambulanciers, nous interprétons cela comme un



signe positif, pensant il n'y a plus besoin d'ambulance donc pas trop grave, les allées et venues reprennent et là il s'adresse à nous « j'ai compris » et il m'entraîne dans son bureau et m'explique les dégâts Il n'y a pas de véritable fracture, mais la tête du fémur est sortie de son logement, et il faudra une opération pour le refixer en

place, donc nouvelle ambulance, hôpital de Thonon et toute la suite.

Noelle et Jean Paul remontent à Châtel pour rassembler quelques vêtements et son nécessaire de toilette, moi je l'accompagne à Thonon avec l'ambulance, Jean Paul me rejoindra aux urgences où j'attends des nouvelles de notre blessé, il y a tellement de personnes qui attendent qu'on se demande si notre tour viendra, enfin une infirmière vient nous chercher et nous conduit auprès de Jacques, nous avons juste le temps de lui donner ses affaires, il est embarqué pour faire de nouvelles radios. Nous passons par le bureau des infos, qui est très bien organisé, ils ne sont pas avares de renseignements, très serviables et gentils.

Nous recevons les coordonnées pour appeler leur service et recevoir des nouvelles.

Mercredi matin assez tôt je les appelle, en quelques minutes on m'apprend que Jacques a été opéré la nuit, que tout s'est bien passé, et qu'il est dans la chambre, numéro x, au deuxième étage, visite de à, etc. L'après midi Jean Paul et moi lui rendons visite, et il nous rassure sur son état de santé et son mental, mais que la bouffe n'est pas terrible, il préfère ma fristouille.

Il aura une visite d'un de nous chaque jour et sera rapatrié samedi matin.

Il est actuellement en convalescence chez lui, et ne peut pas poser son pied par terre, dur dur pour un nerveux.

Un compagnon de ski.